

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **90 (1939)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.02.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les dimensions de ce beau géant sont les suivantes :

Circonférence du fût, à 1,3 m : 5,90 m (diamètre 1,87 m).

Diamètre de la cime (« en croix ») : 18,70 et 18,67 m.

Hauteur totale : 26 m.

S. A.

CHRONIQUE.

Cantons.

Thurgovie. *Extraits du rapport du Conseil d'Etat sur la gestion des forêts en 1938.* — *Dommmages aux forêts.* Comme l'année précédente, ceux causés par le *chevreuil* et le *chermès des aiguilles du sapin* ont été assez graves. Touchant le premier de ces ravageurs, il est désirable, dans l'intérêt de la forêt, d'en diminuer l'effectif.

Le rapport relève, pour la première fois, les déprédations causées par le *némate de l'épicéa*, qui est apparu surtout dans le district de Diessenhofen. Il est à craindre que des mesures de défense s'imposeront à l'avenir.

Les *conditions du marché des bois* ont été plus favorables que l'année précédente, aussi bien pour les bois de feu que pour ceux de service. Ceci s'explique surtout par une moins grande facilité d'importer les bois de l'étranger.

Forêts domaniales (1320 ha). Exploitation moyenne par hectare : 6,4 m³, dont 52,4 % de bois de service et 47,6 % de bois de feu. Les résineux y entrent pour 81 %, les feuillus pour 19 %. — Rendement net à l'hectare : 56,50 fr., soit 8,75 fr. par mètre cube exploité, ou 0,45 fr. de plus qu'en 1937.

Le montant de la *caisse de réserve* a pu être augmenté de 12.471 fr.; elle s'élevait, à la fin de 1938, à 235.420 fr. Elle n'a été mise à contribution que pour la somme minime de 300 fr. (acquisition d'une parcelle boisée).

Forêts communales (5731 ha). Exploitation moyenne à l'hectare : 4,8 m³, dont 41 % de bois de service et 59 % de bois à brûler. La part, relativement élevée, de cette dernière catégorie s'explique par le fait qu'en Thurgovie le taillis sous futaie est assez fortement représenté. C'est la raison aussi pour laquelle la part des feuillus dans le volume exploité ne comporte pas moins de 42,5 %. — Rendement net à l'hectare : 59,20 fr. ou 12,20 fr. par mètre cube exploité. Le premier chiffre a été, dans les trois arrondissements, supérieur à celui de 1937. L'impôt prélevé sur cette catégorie de forêts a comporté, en moyenne, 29,5 % du revenu net.

H. B.

Schaffhouse. *Rapport sur l'économie forestière en 1938.* Le canton de Schaffhouse n'a pas une étendue de forêts bien considérable (12.021 hectares), mais il vient en tête quant au taux de boisement (40,3 %); c'est celui aussi qui a la plus forte proportion de forêts domaniales

(16 %). Dans ces dernières, les exploitations durant 1938 se sont élevées à 7 m³ par hectare, chiffre dépassant sensiblement celui de la possibilité. Ce dépassement provient uniquement des suites d'une *chute de neige* catastrophique, le 30 janvier 1938, qui a mis à terre en peu de temps, dans le triage de Stauffenberg, un volume de 6000 m³ de bois. Le façonnage de ces chablis se poursuit durant tout l'été jusqu'à fin septembre.

La proportion des bois de service (y compris ceux de râperie), dans ces exploitations domaniales s'est élevée à 49 %, alors que l'année précédente elle ne fut que de 41 %. Rendement net à l'hectare : 20 fr. (en 1929 : 67 fr.).

Pour les *forêts communales*, ce rendement net a été de 41 fr. (25 fr. en 1936 et 31 fr. en 1937).

Le montant des *Fonds de réserve* est resté quasi inchangé : de 769.000 fr. qu'il était à fin 1937, il est monté à 769.800 fr., à la fin de 1938. Il fut mis à réquisition presque uniquement en faveur de travaux destinés à lutter contre le chômage, surtout des chemins. Dans un seul cas, une commune dut y puiser pour améliorer sa situation financière.

Au chapitre de la *protection des forêts*, le rapport relève que les dégâts causés par les insectes furent de peu de gravité. Toutefois, ceux dûs au *chermès* des aiguilles du sapin n'ont pas diminué d'importance, durant l'année écoulée. Il existe cependant, dans le canton, quelques régions où le sapin blanc est resté jusqu'ici à l'abri des attaques de ce ravageur.

H. B.

Zurich. Le successeur de M. Adolphe Marthaler, promu inspecteur forestier d'arrondissement, en qualité d'adjoint de l'inspecteur forestier cantonal, a été désigné en la personne de M. *Hans Müller*, de Winterthur, ingénieur forestier, ci-devant adjoint de l'office forestier central à Soleure.

BIBLIOGRAPHIE.

Bulletin de la Station de recherches forestières du Nord de l'Afrique. — Tome II, 4^{me} fascicule; p. 375—589, avec 35 figures dans le texte et 10 planches hors-texte. — Alger, impr. Minerva, 1938.

Dans ce dernier fascicule du tome II, on relate le résultat de quatre études faites par des collaborateurs de la Station de recherches prénommée, à Alger.

I. *Le chêne-liège et le liège du Portugal*, par L. Saccardy, inspecteur des eaux et forêts. Le Portugal est le pays où le chêne-liège occupe la surface la plus grande, soit environ 600.000 ha. C'est un de ceux où la culture de cet arbre est le mieux comprise et où elle donne le rendement en liège le plus élevé.

En 1936, le Gouverneur général de l'Algérie a chargé le directeur et le chef de service de la Station de recherches forestières d'aller étudier le chêne-liège et ses méthodes de culture au Portugal. Cette mission a été effectuée du 25 août à la fin de septembre 1936. — Dans son étude, M. Saccardy expose le résultat des observations faites alors. Ce sont d'abord quel-